

Module 11 : Les vertus propres à l'Assomption

Objectif : Connaître et vivre les vertus propres à l'Assomption. Apprécier les vertus naturelles comme base d'une vie théologique.

Présentation à partir de Marie Eugénie

« Je crois que l'Esprit de l'Assomption demande plus de vertu que tout autre... »

Jésus christ dans son Incarnation, est venu nous montrer le chemin vers Dieu. Ainsi toute spiritualité chrétienne propose l'initiation du Christ. Ce n'est pas une imitation historique, qui consiste à faire exactement ce que le Christ a fait dans le temps, mais l'effort de devenir soi-même à l'image du Christ, de développer en soi-même ses potentialités, de devenir un être humain réussi, c'est-à-dire de correspondre au plan de Dieu qui nous veut à son image.

La spiritualité de l'Assomption n'est pas moralisante ; elle ne nous met pas devant un idéal à copier, ni ne nous donne une multitude de règles ou de recettes. C'est une spiritualité du désir. L'élan et l'énergie viennent du fait qu'on se sait aimé, sauvé par le Christ. On ne cultive pas les vertus dans le but de se sauver, de plaire à Dieu afin qu'Il nous sauve, mais comme réponse à son amour, par désir du bien qui nous fait ressembler à Dieu, au Christ et nous unit à Lui. L'Esprit Saint nous a été donné pour nous aider, nous inspirer et nous entraîner. Toute vie « bonne », néanmoins, la formation d'un bon caractère exige la vertu. Et Marie Eugénie insiste sur la formation d'un caractère fort.

Les vertus sont des habitudes qui nous permettent, non seulement d'estimer et de discerner le bien, mais de le choisir et de le mettre en pratique. En fait une vertu est une capacité ou habitude de faire le bien avec une certaine aisance, même dans des situations de difficulté ou d'adversité.

Dans toute vie chrétienne, les grandes vertus sont les vertus théologiques – la foi, l'espérance, la charité – reçues au baptême. Elles établissent notre vie en Dieu et l'orientent vers Lui. Naturellement Marie Eugénie y met une priorité.

En outre Marie Eugénie mettait un accent fort sur l'ordre des vertus qu'elle nommait « vertus naturelles » ou les vertus que doivent pratiquer n'importe quelle personne qui suit sa conscience, choisissant le bien et rejetant le mal, se formant à la rectitude morale. Du temps de Marie Eugénie, des personnes remarquaient, comme étant très particulier à l'Assomption, « le soin des vertus naturelles ».

Ce module comportera trois parties :

11 A : Les vertus théologiques : Foi, Espérance, Charité.

11 B : Les vertus naturelles

11C : L'humilité

11 A Les vertus théologiques Foi, Espérance, charité

Présentation à partir de Marie Eugénie

Nous arrivons à la sainteté surtout par l'existence des vertus théologiques qui nous sont données par le baptême : la foi en Dieu, l'espérance en Lui, l'amour de Dieu. Ces vertus donc sont essentielles à la spiritualité de l'Assomption.

L'Assomption est particulièrement marquée par la foi ; Marie Eugénie nomme la foi comme le premier caractère de l'esprit de l'Assomption et demande qu'elle devienne l'atmosphère de nos âmes. Nous nourrissons notre foi par la lecture et la prière, par l'habitude d'essayer de voir toutes choses du « côté de Dieu » et de l'éternité.

L'espérance est vécue par le courage dans le combat spirituel et surtout par la confiance et l'abandon dans les mains du Père.

La Règle de Saint Augustin commence par : *Que Dieu soit aimé et puis le prochain*. Marie Eugénie était heureuse que ce soit le premier mot de notre règle et s'en réjouissait : « *Chaque page en est brûlante de charité d'un bout à l'autre ; c'est vraiment l'amour triomphant de Dieu d'abord puis l'amour du prochain* ». La liberté d'esprit et la joie sont signes que l'on vit tout orienté vers Dieu par les vertus théologiques.

Textes de Marie Eugénie

La foi, c'est le premier caractère de l'esprit de l'Assomption ; et s'il est à tous, il faut qu'il soit à nous d'une manière spéciale, par le degré auquel nous nous en laisserons pénétrer.... Il faut que notre foi soit ferme, ardente, qu'elle anime toutes nos pensées, toutes nos œuvres, tous nos rapports et qu'elle devienne l'atmosphère de nos âmes.

Mais ce caractère convient à d'autres.... Oui, sans doute et je dois vous prévenir qu'il en sera souvent ainsi dans tout ce que je vous dirai. Il n'y a rien de singulier, notre esprit devant être d'être riches de l'esprit de l'Eglise. Pourvu que cet esprit resplendisse en nous, ce doit être notre désir et notre joie qu'il brille en beaucoup d'autres Instituts et en beaucoup d'âmes. (Instr. 3 mars 1878)

Nous avons la foi, ayant été élevées chrétiennement ; nous devrions comprendre que Dieu est le seul lien de la créature, et n'estimer à proprement parler que Dieu seul.

(Instr.29.9.1872).

Il faut aussi toujours se montrer très ferme dans ce que l'on croit. Ce n'est pas par des concessions qu'il faut arriver à convaincre ; c'est par la bonté et la douceur, mais en maintenant la vérité entière et sans l'altérer. En donnant la vérité toute entière, on donne quelque chose de bon, tandis qu'en donnant une vérité altérée, on ne donne pas grand-chose de bon. Ce n'est pas là notre esprit.

L'espérance n'est pas une vertu moins grande que la foi ; elle est peut-être plus rare, plus difficile ; souvent même l'on ne s'en préoccupe pas assez. Pourtant, croyez le bien, une espérance droite et ferme c'est une aile qui nous emporte vers Dieu et nous détache de la terre... Je vous demande de vous appliquer d'une manière toute particulière à cette droiture de l'espérance, à cette droiture du détachement, à cette droiture de la confiance, à cette droiture de l'esprit filial par lequel vous reconnaissez que vous recevez toute chose des mains du Père (Instr. 7.2.1877)

Lorsqu'on aime Dieu beaucoup, on n'a plus d'autre choix que celui de Dieu, on préfère ce que Dieu préfère, on ne veut que ce que Dieu veut.... Cette absence de choix est le véritable abandon entre les mains de Dieu, et je voudrais en faire le caractère particulier de votre dévotion et de votre esprit....

« Que votre volonté soit faite ». Etablissez-le bien dans votre âme, le répétant sans cesse. Il est des circonstances dans la vie où c'est presque tout ce que l'on peut faire, élevant par un ardent amour sa pensée vers Dieu, qui sait mieux que nous ce qu'il nous faut, qui ne nous donnera que des choses excellentes, et lui rendant hommage par ce simplement acquiescement :

« Que votre volonté soit faite » (Instr. 14.4.1878)
Je devrais vous parler plus encore de la droiture dans l'amour. Car qu'est-ce que Dieu demande de vous ? Beaucoup de choses sans doute ; mais par-dessus tout, il veut un grand amour, un amour ardent et généreux. (Instr.7.2.1877)

Me laisser aller au doux amour de mon Dieu (N.166/01)

L'adoration c'est l'amour aussi grand, aussi ardent qu'il peut être dans le cœur de l'homme.... Et notre Règle veut que ce soit par la grandeur et la pureté de notre amour (Que nous travaillons à notre perfection).

Elargir nos cœurs, les purifier, faire toutes nos œuvres dans la charité et rendre à Dieu, par Jésus et Marie, tout le culte que peut lui rendre le meilleur usage possible de toutes nos facultés. (Instr.3.2.1878)

Mettons notre bonheur à chercher Dieu, à nous élever à lui par la foi, l'espérance et l'amour, à nous attacher à Dieu seul (Instr.29.9.1878).

La joie de l'âme se pose au-dessus des contradictions, au-dessus des épreuves, au-dessus des petits sujets où l'on peut trouver à critiquer et à se plaindre ; la joie de l'âme se pose dans l'espérance qu'accompagne et que guide l'amour ; elle se place dans cette paix du cœur où l'on commence à jouir, en JC ressuscité, de

ce Royaume où un jour nous le verrons. (Instr.5.4.1874).

Textes de la parole de Dieu

Jean 6 : 25-29 L'œuvre de Dieu c'est la foi.

Galates 2: 16-20 La foi du Fils.

Luc 12 : 22-37 Ne vous inquiétez pas.

Cor 4 : 16-55 La vie du Christ en nous à travers l'espérance

1 Pierre 3 : 9 Croire sans voir

Jean 13 : 1-18 Lavement des pieds

1 Cor 13 L'hymne à la charité

Textes de Saint Augustin

Avant tout, vivez unanimes à la maison, ayant une seule âme et un seul cœur tourné vers Dieu. N'est-ce pas la raison même de votre rassemblement... Vivez donc tous dans l'unité des cœurs et des âmes, et honorez les uns dans les autres ce Dieu dont vous êtes devenus les temples (Règle Chap.1)
Une fois pour toute t'est donc donné ce court précepte : aime et fais ce que tu veux ; si tu te tais, tais-toi par amour ; si tu parles, parle par amour ; si tu corriges, corrige par amour ; si tu pardones, pardonne par amour ; aie au fond du cœur, la racine de l'amour : de cette racine ne peut rien sortir que de bon.

(Commentaire de la 1^{ère} Epître de St Jean)

Exercices

1. Décrire l'histoire de ma foi. DE qui l'ai-je reçue, les moments décisifs.
2. Comment est-ce que je nourris ma foi ?
3. Comment pourrais-tu expliquer : « Voir les choses du côté de Dieu »
4. Quelles sont les raisons de ton espérance (1P. 3:15) ?
5. A quels moments as-tu su que l'amour venait de Dieu ?

Avant de nous quitter

Rendre grâce pour le don de la foi.

Partager les raisons de notre espérance (1P. 3,15)

Prier avec Jean (13,1-20) pour voir comment être serviteur.

11 B Les vertus naturelles

Présentation à partir de Marie Eugénie

Marie Eugénie estimait que le Christ n'était pour rien dans son éducation. Elle avait appris cependant la maîtrise de soi, la charité, la responsabilité et bien d'autres vertus durant son enfance auprès de sa mère. Ce sont des vertus non forcément chrétiennes, mais qui orientent une personne vers le Bien, vers Dieu et vers le dessein de Dieu pour l'humanité.

De plus, la pratique de la vertu, le choix consistant du bien, forme une personnalité forte et belle. Elle rend des personnes droites et aimantes, les personnes bonnes et qui font du bien. Dans le cas de Marie Eugénie, la formation à la vertu l'avait rendu énergique et généreuse.

Ainsi Marie Eugénie pouvait dire plus tard que sa première éducation lui « a paru plus chrétienne que beaucoup d'éducatrices religieuses » A son tour dans sa façon d'éduquer, Marie Eugénie accordait une place importante à ce qu'elle appelait « les vertus naturelles » surtout les vertus de bonté et de droiture. Elle voyait ces vertus dans le Christ et ne pouvait pas comprendre une éducation qui se disait chrétienne mais laissait de côté ces habitudes fondamentales, qui pourtant développent et perfectionnent la nature humaine.

Elle était triste et même scandalisée de rencontrer des personnes d'Eglise ou pieuses qui soignaient des pratiques et des attitudes religieuses mais négligeaient la bonté et la vérité, vertus fondamentales pour qu'une personne vive la rectitude dans laquelle Dieu a créé les êtres humains. Une vie pieuse avertissait-elle « ne rétablir pas toujours ces choses-là ». Il fallait y travailler.

Textes de Marie Eugénie

Vous savez que la franchise, la droiture est un caractère sans lequel, il semble qu'on ne puisse pas vivre à l'Assomption, qu'on ne puisse pas être de l'Assomption. Comment cela et pourquoi ? Il y a plusieurs raisons : d'abord à cause de notre vocation particulière de rendre honneur et gloire à Dieu... et aussi à cause de notre amour de la vérité, de l'Eglise, de Jésus Christ qu'on doit glorifier, en présentant au monde la rectitude naturelle de l'homme tel que Dieu l'a fait. C'est le péché qui a détruit la droiture.... L'homme avait été fait droit, loyal, simple et bon ; et par le désir de la gloire de Dieu, nous devons chercher à

rétablir les vertus naturelles en nous et dans les autres ; nous devons avoir grand soin des vertus naturelles qui servent de base aux vertus surnaturelles (Instr.26.5.1878)

Vous, donc, qui êtes appelées à étendre le règne de Jésus Christ dans les personnes, vous devez comprendre, combien il faut avoir soin que tout, et en vous-mêmes et dans les autres, soit bon, aimable, simple, franc et généreux. J'ai tenu à insister beaucoup sur ce caractère, parce qu'il nous est particulier. Les Pères de l'Assomption disent que, sans la franchise, on n'a pas l'esprit de l'Assomption ; et moi j'ajouterai que sans la bonté, la vraie bonté, on n'a pas non plus l'esprit de l'Assomption. (Instr.26.5.1878)

Avec Saint Augustin nous devons avoir l'amour de la vérité....le désir d'étendre le règne de Jésus Christ dans les âmes. Or, pensez, combien un esprit qui a de si grandes choses à penser et à chercher, doit peu s'arrêter aux lamentations..... Ce serait autant de temps perdu que nous pourrions employer à nous remplir de vérité, d'amour, et à travailler au service de Notre Seigneur. (Instr.19.5.1878)

Vous avez dû remarquer des personnes toujours maîtresses d'elles-mêmes tout en conservant une certaine liberté ; en elles tout est modeste, tout est simple, tout est ouvert. D'autres, au contraire, plus contenues, plus raides, n'ont pas cet aspect de modestie. A l'Assomption, si l'on vous laisse plus de liberté pour vos mouvements, et s'il n'y a pas la-dessus de règle particulière, c'est que la modestie doit venir du dedans. (Instr.20.1.1873)

Etre bon c'est vouloir du bien aux autres, et vouloir aussi le bien des autres.... Il faut toujours chercher le bien des autres, être contente de tout ce qui leur arrive d'heureux....La première chose pour acquérir la bonté est donc de vouloir du bien aux autres....Je viens maintenant au second cas de la bonté qui est de n'accepter dans son esprit que des pensées bonnes et bienveillantes à l'égard du prochain La dernière chose que je voulais vous dire, c'est que pour devenir vraiment bonne, il faut s'exercer à faire le bien. Nous avons mille occasions de le faire : céder aux autres, faire pour eux ce que l'on peut dans son emploi.... Là où on ne peut rien donner, on peut donner au moins une parole (Instr.3.11.1882)

En me demandant depuis quelque temps quel est le caractère qui nous convient le mieux, par rapport aux vertus, il me revient toujours à l'esprit que c'est la droiture.... Pourquoi ce caractère de droiture me semble-t-il celui qui nous convient le mieux ? C'est d'abord à cause du mystère de l'Assomption. La très sainte Vierge, quand elle a quitté la terre, s'est élancée vers Dieu avec une telle droiture qu'elle a été portée directement dans la sein du Père, bien plus par l'élan et l'ardeur de ses désirs que par la main des Anges.... Je dis que nous devons nous efforcer d'être droites ; j'entends par là que nous devons en toutes choses, tâcher d'aller droit à Dieu. Souvent on dit que la

simplicité est le cachet spécial de l'Institut, cette vertu résulte de la droiture. Etre simple, dit Saint François de Sales, c'est ne pas avoir de doublure, c'est n'avoir qu'un œil toujours tourné vers Dieu. Voilà ce qu'il appelle la simplicité et c'est aussi la droiture. (Instr. 10. 12.1876)

Voilà l'esprit de l'Assomption, esprit de franchise, de droiture, de simplicité sans détours, sans discours nombreux et multipliés autour des vertus, allant par Jésus Christ aux autres vertus et cela par les vertus de Jésus Christ. (Instr.4.2.1877)

Textes de la parole de Dieu

Phil 4, 8	La vertu
Gal. 5, 13-25	Les fruits de l'esprit
Phil 4, 5	La bonté
Col. 3, 12-14	La vie nouvelle dans le Christ
Math 5, 37	La droiture

Textes de Saint Augustin

Puissé-je te connaître, toi qui me connais, te connaître comme je suis connu !

Vertu de mon âme, entre en elle et aménage-la pour toi, afin de la tenir et de la posséder sans tâche ni ride !

C'est là mon espérance ; voilà pourquoi je parle, et dans cette espérance, je mets ma joie quand je me réjouis d'une saine joie.

Voici, en effet, que tu as aimé la vérité ; puisque celui qui fait la vérité vient à la lumière, je veux faire la vérité dans mon cœur, devant toi, par la confession, mais aussi dans mon livre, devant de nombreux témoins. (Confessions X, 11)

Exercices

- 1 Quelles vertus as-tu connues dans ta famille ?
- 2 Quelles sont celles qui t'attirent et que tu veux mettre en pratique (exercer)
- 3 Quelles sont les vertus que tu essayes déjà de vivre ?
- 4 Quelles vertus veux-tu transmettre aux générations qui montent ?

Avant de nous quitter

Demander les fruits de l'Esprit dans une prière spontanée (Gal. 5, 13-25)

Prier avec l'oraison de Marie Eugénie :

L'amour c'est le signe par lequel Jésus-Christ veut que ses disciples soient reconnus.

Cet amour doit avoir en nous le caractère de la simplicité, de la franchise et de l'honneur.

Nous le demandons au Seigneur, pour devenir siens. Amen

11 C L'humilité

Présentation à partir de Marie Eugénie.

L'humilité selon Saint Augustin et Marie Eugénie est le fondement de toute vie spirituelle. Il y a l'humilité qui n'est que la vérité : vérité de notre situation de créature qui a tout reçu et qui dépend absolument et qui n'a droit à rien.

Marie Eugénie préfère prendre l'humilité du côté de l'amour. Ayant tant reçu, se sachant aimé de Dieu, on en est confus et confiant. On n'a pas besoin d'être plus que l'enfant aimé de Dieu, d'avoir plus que son amour. Marie Eugénie n'attendait pas qu'on adopte les apparences de l'humilité : des paroles de mépris de soi, un visage triste ou abattu, des manières timides.... L'humilité, au contraire, est libérante; il n'y a rien à défendre, aucune illusion à maintenir. L'humilité engendre la joie de vivre, d'entreprendre.

Textes de Marie Eugénie

L'humilité est le fondement de toute vie spirituelle..... C'est à l'amour que je ne puis m'empêcher de rapporter l'humilité simple, sincère, joyeuse.... La connaissance des choses divines, l'adoration, l'amour, voilà les motifs de votre humilité et elle doit être en vous avec joie et liberté....

Je crois que l'humilité doit être la vertu fondamentale de l'Assomption, mais en la prenant du côté de l'amour, de la confiance, de la plénitude de la foi, qui nous montre les trésors qu'elle renferme, les biens qu'elle apporte, la simplicité et la paix dans lesquelles elle établit l'âme. Nous ne devons pas avoir, si vous voulez, une humilité de paroles, de discours, de contenance. (Instr.7.4.1878)

Je pourrais continuer à vous montrer comment la droiture peut se trouver dans l'espérance, dans l'amour, dans la pauvreté, dans l'obéissance, vis-à-vis du prochain ; surtout comment elle se trouve dans l'humilité ; car l'humilité est aussi une droiture, et quand on va très droit dans la pratique de l'humilité, on y va aussi très généreusement. (Instr.10.12.1876)
Ne jamais faire la folie de préférer une raideur à la joie d'être unie à Jésus par la douceur et l'humilité. (N. 236/01)

Textes de la Parole de Dieu

Math.11, 25-30

L'Evangile révélé aux petits

Luc 21, 1-4	Le don du petit
Luc 22, 24-27	Le plus grand
Ps 130	Humble confiance

Textes de Saint Augustin

Je parle de l'humilité du Christ, mes frères. Mais qui dira la majesté du Christ et la divinité du Christ ? Toutes nos explications, tous nos mots pour dire de quelque manière l'humilité du Christ révèlent notre insuffisance, ou plutôt notre impuissance. Nous vous laissons le soin de méditer la totalité de ce mystère, nous ne pouvons pas parvenir à vous le faire entendre. Méditez l'humilité du Christ. Mais, répondras-tu, qui nous expliquera, si, toi, tu ne nous en parles ? Qu'il parle, Lui au-dedans de vous. Celui qui habite en vos cœurs vous en parle bien mieux que celui qui crie au-dehors. Qu'il vous découvre lui-même la grâce de son humilité, celui qui a commencé à habiter dans vos cœurs. (Commentaire de l'Evangile de Jean 3.15)

Humble je suis venu ; pour enseigner l'humilité je suis venu ; comme maître d'humilité je suis venu. Qui vient à moi devient humble, qui s'attache à moi sera humble, car il fera non sa volonté mais celle de Dieu.

(Commentaire de l'Evangile de Jean 25.16)

Je n'étais pas encore assez humble pour posséder mon Dieu, l'humble Jésus (Confessions VIII. 18. 24)

Reconnais l'enseignement d'une si grande humilité... la voie de l'humilité vient d'ailleurs : elle vient du Christ... C'est la voie de celui qui, étant élevé est venu humble.... C'est dans cette humilité que nous nous approchons de Dieu. (Commentaire du Psaume 38.18).

Exercices

- 1 Que dirions-nous de l'humilité à partir de Math 11, 25-30 ?
- 2 Décrire une personne humble que tu as connue .

Avant de nous quitter

Prier soit avec le Psaume 130, soit avec Math 11, 25-30.